

Une épreuve frontalière qui attire toujours

Home > Régions > Namur > Sports - 16/11/2016 à 05:00 - L'Avenir



L'Hastiérois Florian Howet (à gauche), après de précédents podiums, s'est emparé de la plus haute marche sur les 6 km. À droite, Benoît Verrier, en route pour un deuxième succès sur les 12 km.
ÉdA - 301487744157

La 32e édition de l'Agimontoise a gardé son habituel succès, attirant tant des participants belges que français.

La nouvelle concurrence d'un jogging dans le Namurois n'a guère eu d'incidence sur celui d'Agimont, lors duquel – et c'était encore le cas cette année – certains réalisent le doublé. Challenge oblige d'un côté, ambiance sympathique de l'autre. C'est pourquoi la participation approche toujours, avec les enfants, près de 450 inscriptions.

Le jour de l'Armistice, c'est à toute volée que se déclenchent les cloches de l'église, à 15 heures pile. Et dès qu'elles s'arrêtent, les joggeurs peuvent se lancer dans la descente du village, adoptant assez facilement un rythme élevé. Surtout pour les meilleurs, qui ont de l'ambition, comme le jeune coureur local Florian Howet, qui n'a pas tardé à s'isoler en tête. Après des podiums lors des éditions précédentes, il voulait mieux cette année: la victoire!

Et comme il détient la bonne forme, son cross de Ciney l'a prouvé, il n'a guère eu de problèmes pour réussir, malgré la riposte du Beaurinois

Samy Kandi, qui s'est montré costaud dans la longue remontée du circuit.

Ses amis du CAP et les athlètes de l'Arch, très présents aux premiers rangs, tous des seniors, sont parvenus à se hisser dans le Top dix, juste devant Christian Bultot, qui inscrit à son boulier un vingtième succès dans sa catégorie (V2), après s'être imposé deux fois au scratch dans ses «bonnes années».

Chez les dames, c'est une athlète de Givet, Jennifer Tribut qui, comme il y a deux ans, s'est imposée, au terme du tour de 6,2 km.

Le pompier français a récidivé

Un tour de 6,2 km à faire deux fois, pour ceux qui optent pour la distance supérieure et doivent donc se farcir, souvent en solitaire, la remontée vers la salle «Chez Nous», où les attend un ultime «mur». Tous l'abordent au bout du rouleau, ce qui influence rarement le classement. À cet endroit, une pomme (pour la soif?) les attend, comme première récompense, avant celle, plus officielle, organisée dans la salle.

Vainqueur en 2014, originaire de Givet, mais pompier à Reims, Benoît Verrier, 30 ans et récent 25e derrière une flopée d'athlètes africains au semi Sedan-Charleville (un excellent résultat), est revenu en famille et en a profité pour inscrire une fois encore son nom au palmarès de cette édition de l'Agimontoise, chère à Philippe Trussart, qui les a toutes organisées et disputées (195e cette année des 6 km).

Derrière Howet, qui se contenta d'un seul tour, le Français a bien géré ses efforts, d'autant que son plus proche rival, le Beaurinois Guillaume Basseur, n'a pas tenu la distance. Troisième l'an dernier, il n'a pu éviter le retour du duo wavrien Morren-Magis, qui terminèrent dans cet ordre, au-dessus de la «rampe» finale. Un rien trop court pour le podium.

Dans un Top dix assez compact, les «régionaux» Badot, Sinet (premier en V2) précèdent un autre Français (premier en V1) et d'autres athlètes wavriens, les frères Ratinckx. Prestations confortées par le succès chez les dames de Zaïna Semlali, heureuse de sa vingtième place au scratch.